

# Le journal d'une migration aux Aiguamolls de l'Empordà - Espagne Avril 2003 -



MANON . JUSTINE . CÉCILE

ANITA ELIZABETH . PHILIPPO  
MARIE-THÉ . CHARLOTTE NICHO .  
TOM . THÉO . XAVIER . LOUIS . PIERRE



CÉLESTINE . CÉLINE . CLARISSE  
CATHERINE . MARIE - PIERRE

PANÉ . ALINE . JULIETTE . PASCALE . MATHILDE

JORDI . MARTA . ROSA . PONS . VONY .  
CHRIS . JOSEP . MARIE-ANGEL .  
BERTO . CARGINE .  
ANITA . PEP . PILAR .  
JAUME . . . . . LES  
ENFANTS +  
LES  
PARENTS  
DU PONT  
DE - MOLINS



## Guita et ses amis accueillent des petits CPN

Huit jours en Catalogne d'un camp inoubliable avec 16 enfants de notre club CPN (Connaître et Protéger la Nature) de Brissac, petit village de garrigue au Nord de Montpellier.

De retour des Aiguamolls, heureux, nous avons envie de vous faire partager ces moments de bonheur et vous parler des échasses, des cigognes blanches, des poules sultanes et des nouveaux amis que nous nous sommes faits.

Les Aiguamolls : un marais entre mer Méditerranée et terres, entre villes, routes, voitures et touristes, un petit bout de marais, un véritable paradis sauvé du béton pour le bonheur des oiseaux et des enfants...



C'était pour nous une rencontre émerveillée avec la fragile beauté du peuple migrateur qui y fait escale et avec les gens qui l'ont fait et le font vivre aujourd'hui.



Au fait :  
le CPN «les Blaireaux de la Garrigue»,  
l'association Goupil Connexion,  
vous connaissez ?

Nous sommes associés depuis sept ans pour apprendre ensemble à mieux connaître et protéger la nature autour de nous. Le CPN est né de notre volonté à installer et à transmettre chez les jeunes l'amour et la connaissance des territoires que l'on habite, la passion de la vie et de sa découverte qui nous anime.

Mais ici, qu'il est difficile de voir et faire voir tout près sans les faire fuir, les oiseaux et les animaux sauvages !

Alors, petit à petit, nous essayons de nous en faire des « amis » en leur construisant des mangeoires pour l'hiver, en fabriquant et leur installant des nichoirs, une mare, des haies, en nettoyant la nature des ordures laissées dès qu'on le peut ; nous tentons de reconnaître les oiseaux au chant et de les suivre aux jumelles au vol...

Difficile entreprise mais bonheur assuré. Les enfants se régalaient et nous aussi. Et que de choses à voir et à savoir !



Notre voyage aux Aiguamolls de l'Empordà était de continuer d'apprendre et faire voir aux enfants de chez nous les nombreux oiseaux européens et leurs migrations qui vont d'Afrique en Sibérie, nous immergeant dans un parc naturel catalan devenu depuis 20 ans, incontournable pour les oiseaux d'eau et pour... les ornithologistes.

L'envie était de s'apprendre nous aussi petits CPN à migrer, à sortir de nos frontières, de nos manières de voir et d'aller à la rencontre d'autres passionnés de nature là-bas : échanger avec des enfants, des parents, des scientifiques, des bénévoles impliqués dans des actions de protection et de connaissance, de projets de village et territoire et comprendre ce qu'ils font et comment.

Habitant ensemble une terre sans frontières pour les oiseaux comme pour les hommes (et leurs marchandises), c'est le moment d'apprendre à voyager, à échanger et se sentir EUROPÉEN. Pour commencer !

De la garrigue à la steppe, en passant par les marais, les idées ne nous manquent pas.

Pour beaucoup d'enfants, c'était la première fois qu'ils passaient une frontière et pour tous, la première visite d'un parc naturel espagnol. La magie des Aiguamolls a été au rendez-vous : se réveiller au milieu des échasses blanches, des cigognes, des hérons crabiers et pourprés, des bihoreaux, saluer la bouscarle de Cetti et les talèves occupées à leurs affaires, s'endormir avec les rossignols et les chevêches, vivre au milieu de tous ces animaux si peu peureux et surtout, être si merveilleusement accueillis et accompagnés tout au long de la semaine par ces amis catalans que nous ne connaissions pas avant d'arriver, pour tous, les moments passés là bas ont été très forts.

**Les trois points importants vécus par les enfants :**

o La migration des oiseaux entre Afrique et Europe, les espèces nicheuses, celles qui ne font que passer, les différences observables été - hiver de l'avifaune, suite à nos voyages en Camargue et observations ici en garrigue. La beauté de toute cette extraordinaire diversité d'oiseaux, tout cela à portée de nos yeux et presque « de nos mains » : là-bas, ce sont les humains qui entrent dans le Parc et s'approprient à la vie sauvage et les oiseaux qui nous regardent passer, un peu étonnés de nos émerveillements.



u La création du parc sur une zone humide en bord de mer très convoitée et son développement d'années en années. Les choses ne sont pas « naturelles » ni « toutes faites » mais nées d'une volonté, du travail et du rêve de quelques uns afin que ce parc devienne ce grand « restaurant à oiseaux migrateurs » d'intérêt général partagé que l'on visite pour le bonheur de tous, à la place d'une urbanisation touristique de 65 000 appartements.

o Enfin, la richesse humaine que nous avons rencontrée durant notre séjour, l'accueil et les échanges de différents ordres ont été très importants dans leurs qualités et leurs diversités pour transmettre efficacement à des petits français en visite aux Aiguamolls cette passion commune pour la nature.

**La nature n'a pas de frontière.**

« Oxygéner » et ouvrir les regards de nos concitoyens, parents comme enfants, est aussi un de nos objectifs associatifs : migrer nous aussi, pour apprendre à vivre mieux ensemble dans un monde plus compliqué que ce que l'on en sait. Sortir de nos « certitudes » et habitudes pour comprendre ce que l'on a à faire, apprenant des uns et des autres, petit à petit, à prendre soin de cette planète qu'on aime et que nous partageons avec tant d'autres... Pour le bien-être et le bonheur durables des générations d'aujourd'hui et de demain, d'ici comme d'ailleurs.

Ici, dans le pays où nous vivons et agissons, nous avons deux principaux objets de « travail bénévole » associatif, dans lesquels les enfants du CPN participent.

**Mieux connaître  
et prendre soin ensemble :**

- du fleuve Hérault et des lieux de baignades hyper fréquentés et très abîmés où nous cherchons à voir changer l'usage d'objet de consommation sans limites... pour y revoir, sous les ordures enlevées, la vie et la beauté d'un fleuve méditerranéen avec ses grèbes, balbuzards, loutres et castors.
- et des milieux de garrigue où l'on vit entre Aigoual et Méditerranée, banalisés, pour les rendre sensibles et vivants aux yeux du plus grand nombre et en faire « des lieux de vie mieux » à usage partagé.

Notre migration catalane du printemps 2003 a fait naître plus d'un rêve dans nos têtes et nos cœurs... Il y a encore du chemin à faire. Mais qu'importe, être quelques uns à vouloir, y croire et se mettre à l'ouvrage, c'est un bon début.

et pour trouver un chemin ...  
de l'Aigoual aux Aiguamolls,  
il n'y a plus qu'à se laisser glisser,  
suivre un oiseau,  
se laisser porter par le vent ou l'eau...  
ou...la magie des mots,  
la beauté des images...

Bon voyage à toutes et à tous  
et... fins aviat,  
à bientôt,

Marie-Pierre PUECH  
Présidente de l'association Goupil Connexion





## PRÉSENTATION DU PARC NATUREL DES AIGUAMOLLS DE L'EMPORDÀ

Il y a 20 ans, Le Cortalet, où sont l'Administration et le Centre d'Information du Parc, était une ferme avec des cultures de maïs, des rizières, des troupeaux... en voie de disparition. Et pour cause : tout autour, depuis les années 1970, une urbanisation presque totale de la Costa Brava a pris place sur la Baie de Rosas, comme partout sur la côte Méditerranéenne, poussée par le développement d'un tourisme européen de consommation de loisirs, de soleil et de plage. Les promoteurs de vacances se partagent le gâteau, les touristes en ont pour leur argent : la nature et la vie sauvage n'ont plus qu'à déménager !

Le devenir de ce marécage malsain encore d'usage rural et traditionnel était a priori tout tracé : à côté d'Empuriabrava donc, devait se construire dans les années 1980 un grand complexe d'urbanisation avec des faux canaux et des vrais touristes, une ville de 65 000 habitations les pieds dans l'eau, comme à Port-Camargue. Port Aiguamolls.

Les dernières vaches Marineras qui tiraient les barques des pêcheurs sur la plage allaient-elles disparaître, et avec elles la dernière zone humide de Catalogne ? C'était sans compter sur la détermination et la volonté de certains habitants de la région.

Nous avons rencontré Jordi Sargatal, l'un des créateurs du Parc et son premier directeur. Pour nous expliquer sa bagarre afin qu'il existe, il nous a amené à l'observatoire de Guita ; à 18/20 ans, lui et ses amis se sont mobilisés pour qu'il y ait une réserve naturelle dans les Aiguamolls à la place de ces immeubles pour touristes. Personne alors ne voulait d'un Parc et, ne sachant pas ce que c'était, aucun en voyait un intérêt. Aujourd'hui c'est l'inverse, beaucoup de monde vient de loin apprécier le « grand restaurant à oiseaux » et voir les cigognes aux nids : des catalans, des espagnols et les touristes des stations balnéaires de la Costa Brava.

### LE SECRET DE GUITA : LA SÉDUCTION « AMBIANTALE »

Les cigognes -l'oiseau préféré de Jordi Sargatal- avaient disparu de la Catalogne depuis longtemps. Lui et ses amis rêvaient de les revoir et se sont battus pour les ramener : la première qui est revenue d'Extremadure dans leur voiture, c'est « Guita », sa préférée, qui a

aujourd'hui 18 ans. Sur son nid avec ses petits, elle semblait très fière de son protecteur alors qu'il nous parlait. Depuis, ce sont plus de 60 couples de cigognes blanches qui se reproduisent, migrant pour beaucoup d'entre elles, revenant voler dans les cieux de l'Empordà et une quarantaine de loutres qui ont repeuplé les rivières de Catalogne à partir d'ici, passant même cette année 2003 la frontière française.



Les silos de riz ont été transformés en 1995 en observatoires. Les rizières ont fait place à des marais gérés scientifiquement afin de développer des milieux de diverses qualités et sources de nourritures (selon la salinité, la profondeur...) pour accueillir un grand nombre d'oiseaux d'eau, hivernants comme estivants : d'une moyenne en 1985 de 400 canards, aujourd'hui ce sont plus de 20 000 canards qui viennent hiverner ; le butor étoilé niche à nouveau dans les roselières et Aiguamolls est devenu non seulement un point stratégique pour la migration de millions d'oiseaux mais surtout l'un des plus grands et créatifs laboratoires d'éducation à l'environnement d'Espagne...et d'Europe. Nous pouvons en témoigner !

Plus de 200 000 visiteurs humains par an et un nombre impressionnant de jeunes espagnols qui viennent « attraper le virus » et la passion naturaliste pour devenir des biologistes et des professionnels de grande qualité scientifique.

Après 15 ans de direction du Parc, Jordi Sargatal s'occupe aujourd'hui d'une Fondation d'une banque catalane « Territoire et Paysage » qui gère d'autres espaces naturels : toujours près des oiseaux d'Aiguamolls, il est le président de l'Association des Amis du Parc (APNAE) qui agit à côté du PARC pour continuer de le développer, faire connaître et aimer la nature en y associant les citoyens.



Rollier  
d'Europe



BRISSAC

AIGUAMOLLS-PONT de NOLINS

Une migration de CPN en ESPAGNE



Mardi 22 Avril

À 11h environ, on est parti  
du parc de Brissac pour aller  
à Aiguamolls de l'Empordà. On a  
pique-niqué à l'aire du château de Salses.  
Quand on est arrivé à Aiguamolls, on s'est un



peu reposé puis on a monté les tentes.  
Près du camping, on a une grande salle  
où on mange et où on discute le soir.  
Dans cette salle, Marie-Thé fait la cuisine.  
Aussi, à côté des tentes, il y a 3 tours  
d'observation (c'était des anciens silos) mais  
on n'en utilise qu'une (la plus haute).  
En fait, on s'éclate bien.



Renne

Mercredi  
23 Avril



Bécassine  
des marais

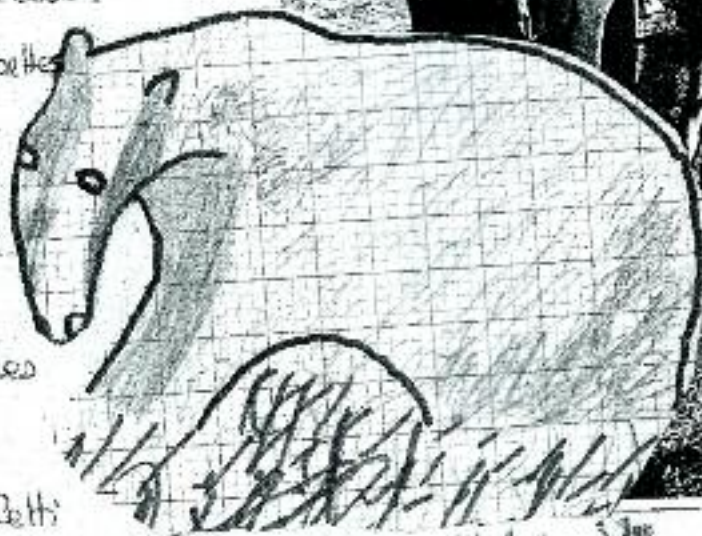
Le matin, tout le monde  
se plaignait car il  
faisait froid pendant la  
nuit.

À 10 heures, nous sommes partis  
visiter le parc en deux groupes.  
Avant nous avons nettoyé la caisse  
de notre vedette (le blaiveau). Après, nous  
sommes allés voir le parc.

On est parti se balader dans le  
parc. On s'est installé dans un  
observatoire. On voit : des Colverts  
(canards), des flamants roses, des daims. Les daims sont  
trop beaux mais maintenant il y'en a peu : 9 debout et

3 couchés ! Il daims ! Marie-  
Pierre dit que c'est des  
daims et Louis et un  
autre disent que c'est des  
chevreuils. On a vu  
beaucoup d'oiseaux :

- Des chevaliers gambettes
- Des chevaliers arlequins
- Des échasses blanches
- Des poules d'eau
- Des foulques
- Des cigognes blanches
- Des flamants
- Des bouscarles de Gatti



Des moineaux  
Des hérons crabiers  
Un grèbe huppé  
Des hérons cendrés  
Des fuligues sultanes  
Des cormorans calverts  
Et aussi une cistude  
d'Europe

d'échasse  
blanche vient  
d'Afrique du sud  
Les petits éclosent  
après 21 jours.

Encore un  
observatoire et toujours la  
bouscarde de Cetti mais avec  
une vue sur une ville qui  
ressemble à la grande Motte.  
Sur le chemin, il y avait des  
libellules et des papillons

Nous marchons, marchons.  
L'inconvénient c'est qu'il fait  
trop chaud, trop chaud. Mais on  
sait que Marie-Hélène nous a préparé un

excellent repas pour midi ;  
Enfin, comme on est au  
milieu du parc, des iris  
jaunes, des arbres. Tous les  
enfants veulent tenir un des  
chiens en laisse. De l'eau  
de l'eau, il y a presque que  
ça. Et voilà nous revenons au  
départ. Tout le monde est  
épuisé mais content.

Il est 3h 30. Nous partons  
pour la mer. Nous marchons  
en partant des Bleus. Sur  
le chemin, nous  
avons vu plein d'oiseaux  
et de la faune et de la flore  
dans les étangs. Nous  
marchons toujours en  
direction de la mer. Nous  
nous arrêtons à chaque

observatoire. Nous sommes à la mer. Des  
vagues et du vent salé. Nous allons goûter et  
nous rentrons à notre bâtiment.  
Ils ont va se coucher. Avant  
d'aller dormir, une réunion.



Jeudi 24 Avril

10 heures, nous sommes partis avec Vony, qui s'occupe du centre de soins. Nous sommes à Garigueffa voir un centre de reproduction des tortues d'Hermann, de Floride et des cistudes. On nous a expliqué comment reconnaître les mâles des femelles et plein d'autres choses intéressantes. A la fin de la visite, nous avons acheté des petits souvenirs et des cartes postales. Nous sommes rentrés manger. L'après midi, nous sommes partis nettoyer le "rec", un fleuve dégueulasse, plein de saletés et infesté de moustiques! Nous avons ramassé des trues.



Puis nous en avons eu marre et nous sommes partis nous balader pour rechercher des traces de feutres, des épreintes et des empreintes, mais on a pas trouvé (on pas bien cherché). C'est d'ailleurs là que nous nâ sûrement avons goûté! Le soir, Marie-Pierre et Aicha nous ont raconté trois histoires de la nature et la magie, c'est que zzz on dort! Bonne nuit! zzz







on a récolté:  
 48 Carilles de  
 tennis qui  
 flottaient dans  
 l'eau crupie  
 des bouteilles  
 plastique, des  
 cornettes de  
 bière, des  
 plastiques,  
 des boîtes de  
 conserve, un  
 vieux lino-  
 léum. C'était  
 à côté d'un camping et d'un vieux terrain de tennis.



Vendredi 25 Avril

A 10h on est parti au Cortalet avec Rosa Astor, une ancienne guide (très gentille) pour nous présenter le centre.

Il y a 16 personnes qui s'occupent du parc. Elle nous a présenté Tony qui s'est occupé de remettre les loutres en 1995. Elle nous a aussi présenté la femme de

ménage et un menuisier. magasin pour acheter

Après on est allé au des cartes postales.

L'après-midi, nous jusqu'à 16h30

nous sommes reposés puis nous avons

rencontré Jordi Sargatal nous a expliqué fait pour qu'il y

au Cortalet qui tout ce qu'il a ait une réserve naturelle.

A la place de la

réserve, ils voulaient

faire une ville et plein d'autres choses. 85% des personnes ne voulaient pas de parc naturel mais des immeubles pour les touristes. A 18 ans, ils sont allés se battre pour qu'il y ait un parc naturel. Là où on est et derrière, c'était des champs de maïs. Et devant nous s'ils ne se

seraient pas manifestés, il n'y aurait pas d'animaux mais des immeubles ou des maisons.



(suite 29 Avril). Il nous explique aussi que

les cigognes vivent très longtemps.

Les mâles font le nid et les femelles regardent si le nid est bien fait.

Il y a des mâles qui n'ont encore rien fait et même

il y en a qui se battent pour avoir l'endroit. Maintenant, presque toutes les femelles ont pondu, il y a même des cigogneaux qu'on voit dans

les nids. Quand les cigognes sont enfermées dans des cages, elles restent au même endroit quand on les relâche. On les bague à un mois minimum. Parfois, il y a des cigognes qui s'électrocutent. Pour pêcher, les cigognes mettent la tête sous l'eau. Les cigognes n'ont pas peur de nous.

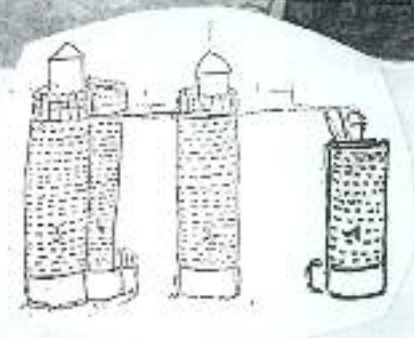
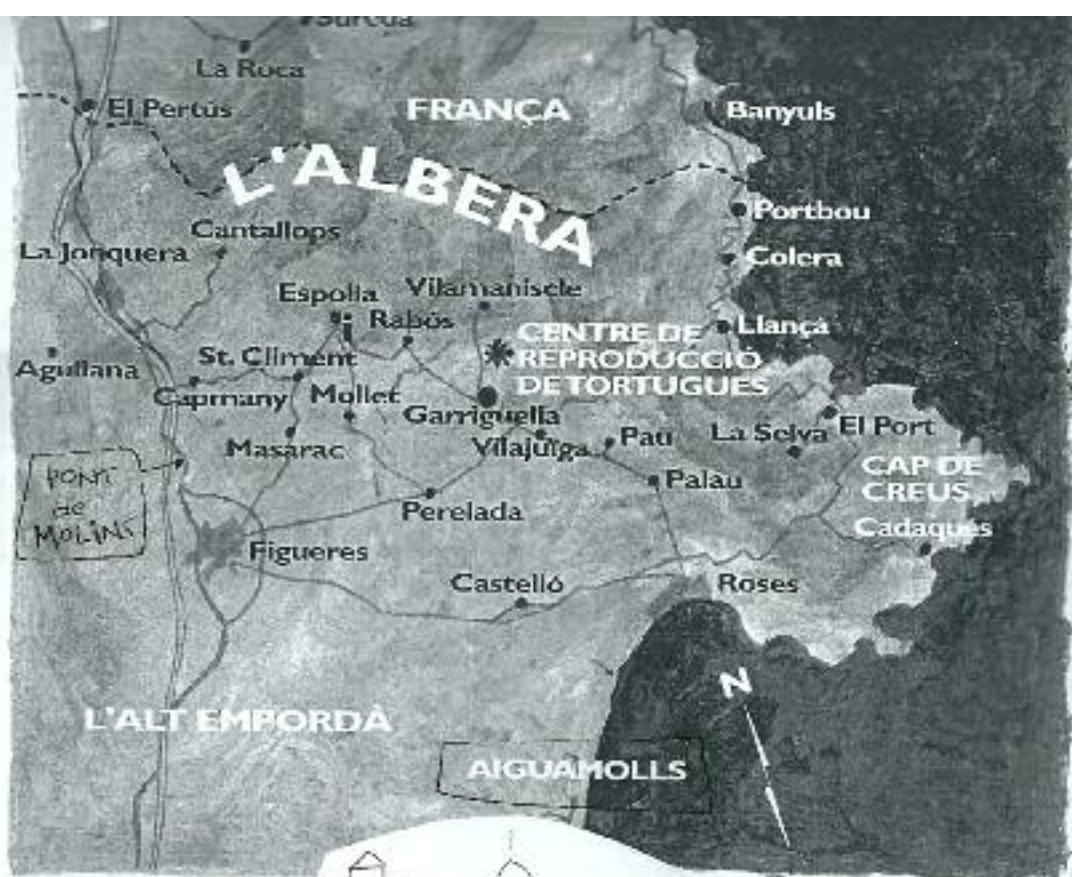
Elles essaient de chercher, quand elles pêchent, des grenouilles, des crabes ou des poissons, même des écrevisses.

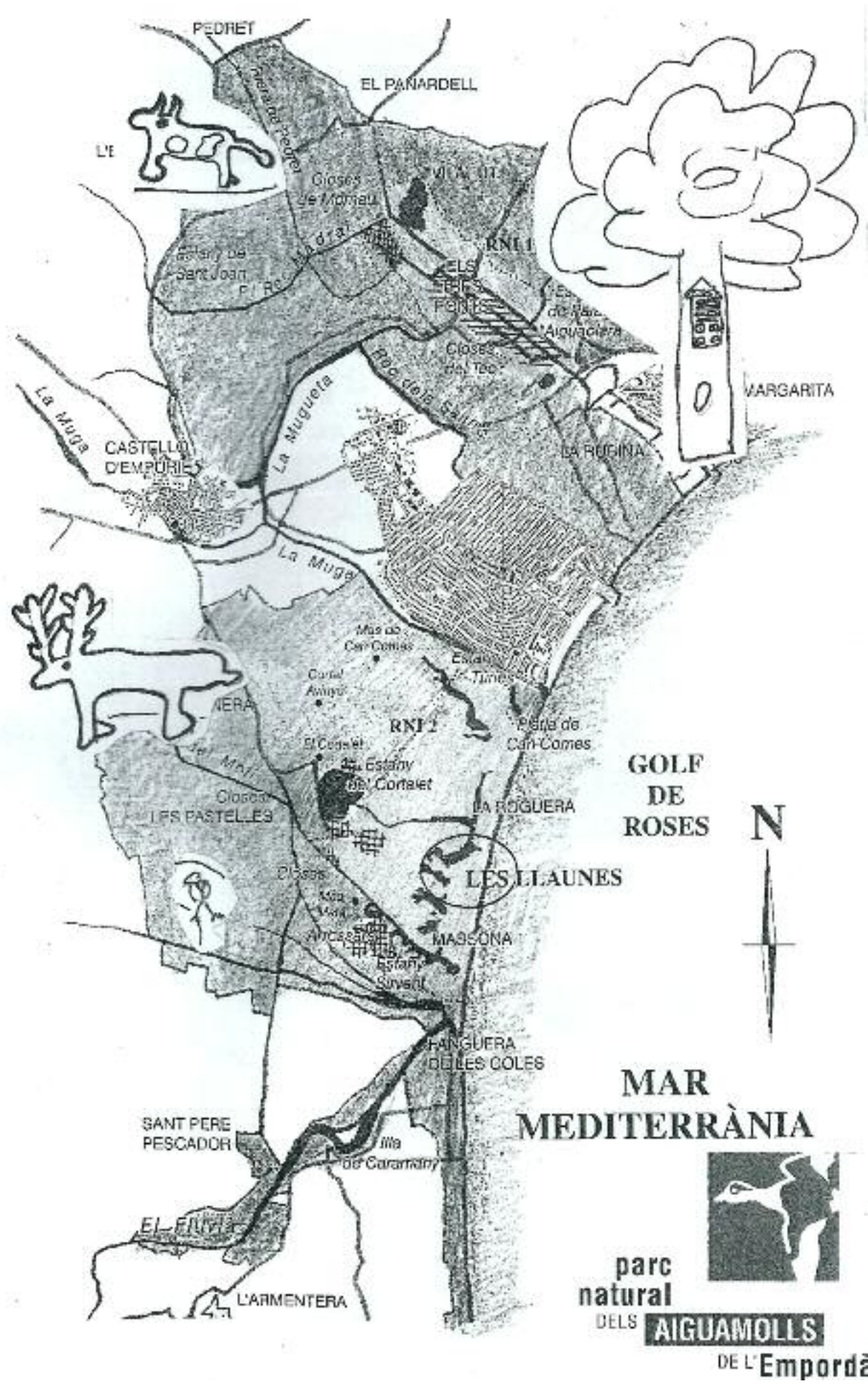
Parfois, les cigognes se battent ou se disputent. Les cigognes volent très bien.

Il y a des petits oiseaux qui reviennent d'Afrique, la France et cherchent

qui passent par l'Espagne ou par des petits insectes.



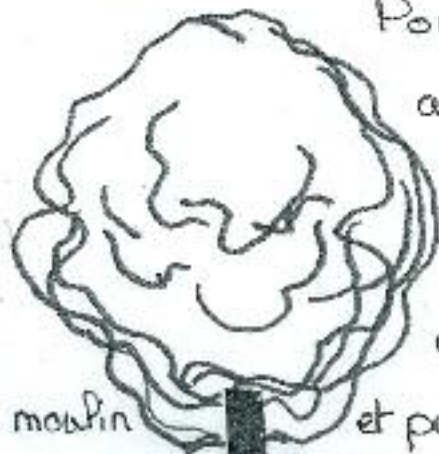




parc  
 natural  
 DELS **AIGUAMOLLS**  
 DE L'Empordà

Samedi 26 Avril Avec Rosa et les enfants de Pont de Hopkins.

Nous sommes  
s'intitulait Pont  
de notre cam-  
connaissance  
après visiter le moulin  
par petits groupes pour



que les enfants  
travaillés  
parc tout  
pour essayer de  
durer dans la  
cave.

arrivés à un village qui  
de Hopkins, à 30 minutes  
pement. Nous avons fait  
avec eux puis nous sommes  
et puis nous avons pris une bouque  
après voir les traces de foudres



avaient  
avec le  
p'été  
les réintro-  
rivière Po-

A midi, nous avons mangé de la carne à la brosa. C'est là que Rosa nous a fait un cadeau à tout le monde: un tee-shirt de la réintroduction de la LLUDRICA (Autre). Nous sommes rentrés et 3 enfants sont allés faire les courses avec Marie-Thérèse et Charlotte. Les autres ont joué et dessiné pendant ce temps.

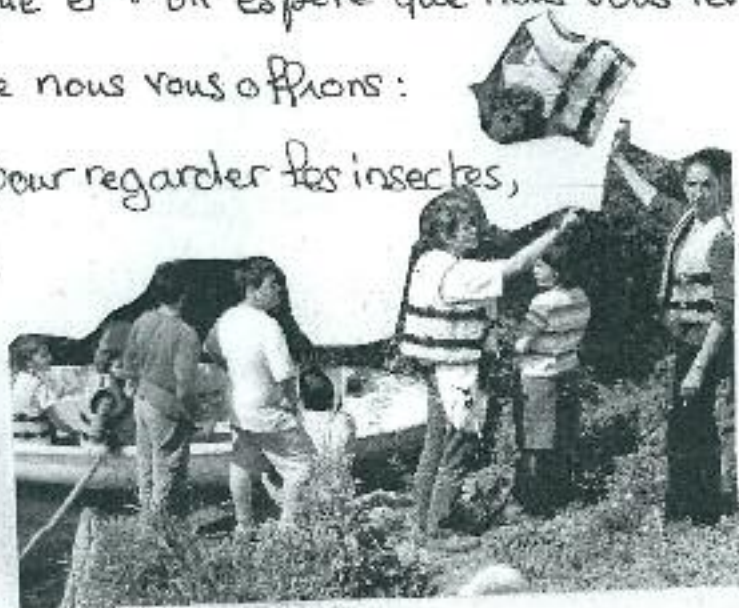


## Suite du Samedi 26 Avril

Merci pour ce merveilleux accueil. C'était super et on s'est très bien amusé. Nous avons passé une journée formidable en votre compagnie et l'on espère que nous vous reverrons bientôt.

Voici ce que nous vous offrons :

- 2 boîtes pour regarder les insectes,
- des imperméables
- "protégeons la nature" et
- des millions de remerciements



"protégeons la  
de

Les enfants :

Alba  
Judit  
Clara  
Maria  
Coral  
Savina  
Kevin  
Boris  
Diego  
Gerard  
Llorenç



Les grands :

Rosa  
Pilar  
Jaume

Joan, premier adjoint à la mairie



Dimanche 27 Avril



Rencontre avec Vomy au centre de soins.  
Vomy nous avait dit d'arriver bien  
à l'heure et de ne pas faire de bruit  
pour ne pas déranger les cigognes et le  
cinéaste. Nous sommes arrivés à 9h.

Il y avait la vétérinaire qui travaille  
avec le centre de soins. Vomy nous a  
donné des photos d'animaux et nous les  
a fait reconnaître. Puis Maria-Angele, la vétérinaire,  
nous a montré des photos de radio et nous a fait  
faire le diagnostic: qu'est-ce qui ne va pas sur  
cette photo? Il y avait même une radio où  
l'animal n'avait rien. Puis nous avons visité  
le centre où les animaux sont accueillis.

Elle nous a expliqué comment ils  
sont nourris, comment se déroule leur  
séjour ici. On a pu bien regarder  
les cigognes au nid et en vol.  
On a même vu les cigognes  
au nid.





Dimanche 27 Avril. Un après-midi au musée Dali

Tandis que quelques-uns faisaient la sieste, d'autres ont fait diverses activités, dont aller visiter le musée Dali avec Charlotte.

On était 4 enfants plus Charlotte : Aline, Tom, Théo, et moi Anne. Le musée Dali

se trouve à Figueras. Comme je connaissais un peu Dali, j'avais hâte de voir comment

il peignait. On a commencé par une exposition d'un autre peintre.

Personnellement j'aimais pas beaucoup. Après on a commencé

le musée Dali. de visiter

émerveillée. j'étais

Il y avait C'était super!

un tableau

aussi grand que le radeau de la méduse.

(Delacroix - ce tableau est énorme) j'en suis pas

si vous voyez, mais il était très grand. Le

style, c'est très bizarre. Allez le

visiter ça vaut peut-être le coup.





Lundi 28 avril

Cap de Creus le matin tôt, pour retrouver Pong Feliu et un ami ornithologiste qui effectuent le suivi des migrations des oiseaux marins.

Le cap de Creus est la fin de la chaîne des Pyrénées qui se jette dans la mer et fait frontière avec la France : à cet endroit, l'altitude est la plus basse.

### Ce que nous avons appris sur les migrations

Les oiseaux marins ne passent pas sur les terres pour migrer vers le Nord et rejoindre leurs lieux de nidification (ils ont besoin de la mer pour se nourrir). Ainsi les oiseaux marins qui hivernent en Méditerranée et nichent au Nord de l'Europe sont obligés au printemps de faire le tour de l'Espagne en passant par Gibraltar, suivant les côtes méditerranéennes puis atlantiques d'Espagne et de France, en route vers le Nord. Ils passent donc ici à Creus au printemps dans une direction « illogique » de Nord vers le Sud, qui s'inverse une fois passés Gibraltar. Par contre, les oiseaux terrestres et les petits passereaux qui sont en migration printanière, évitant les montagnes pyrénéennes, passent tout près de la mer, du Sud au Nord.

Migrations de printemps

→ oiseaux marins

→→→ oiseaux terrestres



Au cap de Creus, les ornithologistes viennent observer, noter et compter les oiseaux qui y passent, une fois par semaine durant la saison des migrations (printemps et automne). Ils notent l'oiseau, la hauteur, l'endroit où il passe, le nombre, l'heure, la direction (du Nord vers le Sud, ou du Sud vers le Nord) et font un rapport chaque année de leurs observations. Ils sont en lien avec d'autres ornithologistes qui suivent les migrations marines à Gruissan dans l'Aude (France) et au delta de l'Ebre ou à Gibraltar.



Certains rapaces se placent sur le passage des oiseaux pour les manger quand ils sont fatigués. Le faucon d'Éléonore migre chaque année de Madagascar où il passe l'hiver pour élever ses nichées à l'époque des migrations d'automne des passereaux (septembre - octobre) et les nourrir de jeunes oiseaux en migration de retour ! Les différents ornithologues notent les résultats pour savoir où passent et vivent les oiseaux pendant les migrations. Ils évaluent les risques d'être mangés.



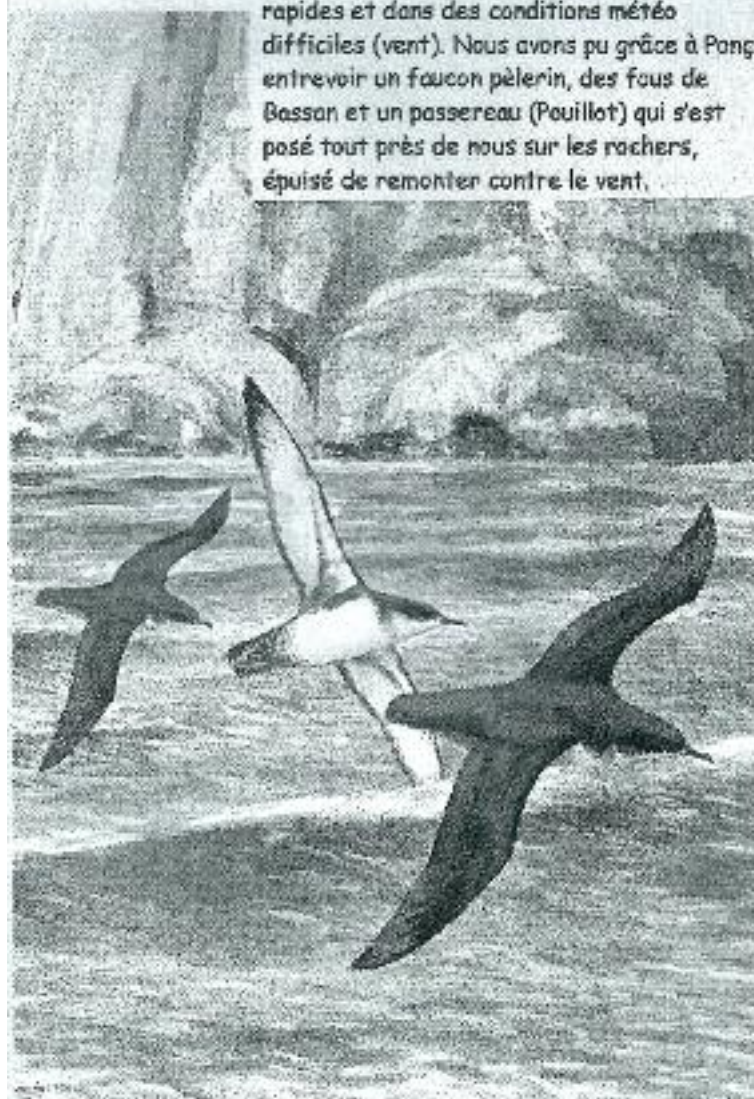
C'était très dur d'observer à leur côté les oiseaux : souvent loin en mer, toujours très rapides et dans des conditions météo difficiles (vent). Nous avons pu grâce à Pong entrevoir un faucon pèlerin, des fous de Bassan et un passereau (Pouillot) qui s'est posé tout près de nous sur les rochers, épuisé de remonter contre le vent.



On a aussi parlé des marées noires et de celle du Prestige cet hiver sur les côtes atlantiques de Galice, passage migratoire obligé : le problème est que les oiseaux marins ont à la fois besoin des côtes pour se reproduire (falaises ou plages) et du milieu marin au large (qu'on appelle pélagique) pour se nourrir. Dès qu'ils sont en contact avec du pétrole, englués, incapables de voler ni de pêcher, ils meurent.

Il y faisait très beau et malgré le vent nous avons profité du paysage de ces montagnes de roches déchiquetées, trouées et très coupantes.

C'était le paysage quotidien de Salvador Dalí, le peintre de Cadaquès et Figueras, lieu qui l'inspirait et qu'il aimait beaucoup.



lundi 28 avril (suite)

À midi sur les conseils de Pong, nous sommes allés pique-niquer au monastère de San Pere de Rodes, où malgré les nombreux virages, nous avons apprécié la vue sur la côte découpée entre Creus et Collioure (c'est en France, pas loin).

Nous avons observé des merles bleus sur les ruines du château.

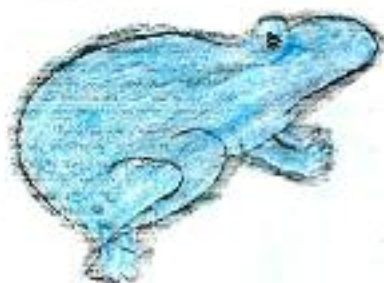
Le soir, ceux qui ont voulu, ont dessiné la nature avec Cris.



17

Mardi 23 Avril

On a vu un foudre puis un héron pourpré et un héron cendré. Un crabier, une échasse et une hirondelle de mer.

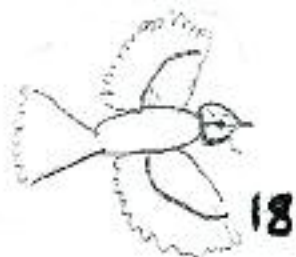


On a vu une grenouille bleue superbe.

On a cru que c'était une porcelaine.

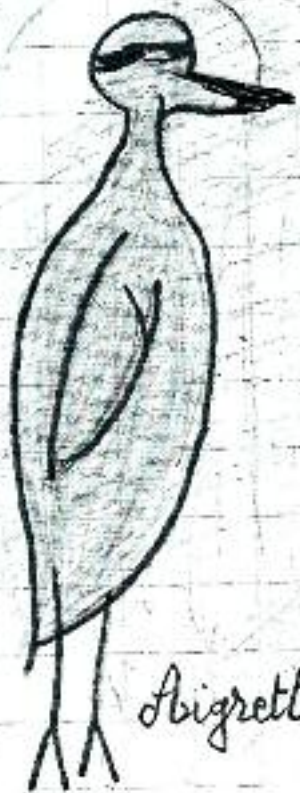
On a failli voir une poule bleue mais c'était un foudre.

On a vu une échasse sur son nid, une libellule sortir de sa larve, puis une guifette maustac, une rousserole turdoïde, un busard des roseaux, un canard colvert, des goélands, des mouettes rieuses. On a vu des empreintes de loutres et du mouron des oiseaux.



Mardi 29 Avril (suite)

Goucou  
Je suis là!



Abigrette

Cette semaine nous avons appris comment on peut réintroduire les cigognes, les migrations du sud au nord et du nord au sud.



Nous aimerions pouvoir réintroduire dans notre région : la cistude, la loutre, le lynx, la poule bleue, la cigogne ...



Nous avons passé un séjour super génial au Parc des Aiguamolls de l'Empordà. Nous avons pu apprendre beaucoup de choses et avons eu la chance de rencontrer toutes ces personnes géniales et de vivre au milieu des oiseaux.

Nous aimerions que ce soit pareil chez nous, que ce soit une réserve naturelle. Il faudrait qu'il y ait chez nous :

- des cigognes
- des bécassines
- des loutres
- des chevaliers gambettes variés

L'intérêt ici, c'est qu'on apprenne mieux les oiseaux.

Au Closa del Puig on a vu :

Héron crabier  
Héron cendré  
Rainette bleue  
Poule bleue  
Échasse sur son nid  
Foulque macroule  
Bouscarle de Cetti  
Cygne  
Colvert en couple

Et entre l'observatoire Gall mari et Pallejà :

Tabac d'Espagne  
Épreintes de loutre  
Iris jaunes  
Grenouilles de Pérez  
Aigrettes garzette  
Grèbe castagneux  
Lézard vert  
Joncs pointus  
Escargots rayés  
Roseaux  
Hirondelle  
Moustiques  
Pain béni  
Fourmis

## C'EST TRÈS BEAU

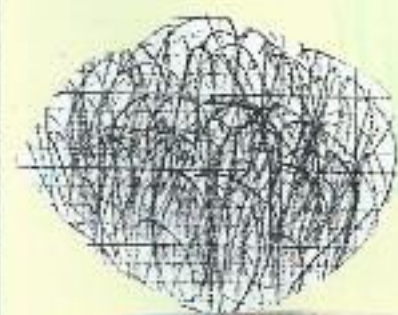




CPN les Blaireaux de la Garrigue - Association Goupil Connexion - 1 lou Cantou - F 34190 BRISSAC - e-mail : goupil@magas.com

## Aiguamolls de l'Empordà

A Aiguamolls de l'Empordà,  
On y voit tout ce qu'on ne connaît pas:  
Des cigognes qui gigotent,  
Des corbeaux qui crachotent,  
Des hérons cendrés qui pêchent,  
Et, en même temps que la brume est fraîche,  
Le silence est dans les marais  
Et pêche le Héron crabier.  
Des hirondelles volent  
Autant que les anges ont des aurores.  
Maintenant la nuit tombe,  
Et, au fond de la combe,  
On peut voir un sanglier  
Qui a fini d'être chassé.  
Il a rejoint le royaume des cieux  
Et, en core mieux,  
Il a été vengé,  
Par les autres sangliers.  
Soudain, vient le matin,  
Dans leur forêt rentrent les daims.  
Maintenant tout va mieux, et demain matin,  
Tout ira bien.



Anne & Célestine



Merci au Parc Naturel des Aiguamolls de l'Empordà (PNAE)  
et à tous ceux de l'APNAE  
de nous avoir permis de faire ce voyage d'étude extraordinaire